

méthodes et modèles de l'histoire de l'enseignement des langues étrangères (HELE) : il s'agit à la fois d'identifier les acteurs de la recherche en HELE, les pôles majeurs du domaine en triant dans la multiplicité des objets, de déterminer les caractéristiques d'une discipline « ambiguë », « pas comme les autres ».

C'est sur l'ensemble de ces questions que D. Coste s'interroge dans ce numéro des *ELA* (1) en introduction duquel il examine les raisons du retard pris par l'HELE et ses décalages par rapport aux disciplines connexes. Son travail, auquel fait contre-point l'article stimulant et éclectiquement savant de Marie-Hélène Clavères (« Portrait de Thésée en peaux de chèvres »), réactive toute une série de problèmes cruciaux pour l'HELE mais aussi pour la didactique des langues voire pour la didactique des disciplines et les sciences humaines dont l'histoire et la linguistique.

Il faut d'abord souligner la multiplicité des méthodes et des visées qui relèvent de l'histoire des institutions, de l'histoire de l'enseignement, de l'histoire sociale des disciplines (comment s'est faite l'institutionnalisation de l'enseignement des langues modernes en disciplines scolaires ?) mais aussi de la linguistique. Dans cet ensemble, la question de la place des historiens de métier se trouve posée comme elle l'est aussi en histoire des sciences du langage.

On doit ensuite noter les

contradictions entre la dimension militante de la didactique et les vertus de la connaissance historique qui corrige des mythologies, prévient les illusions de la nouveauté sans méconnaître les transformations et les ruptures : de ce point de vue, l'Histoire ne peut effectivement être réduite à un refuge devant la « fatigue des idéologies » (*ELA*, p. 8) et les didactiques intègrent comme source de réflexion la dimension historique au sein de leur développement actuel. Cette dimension ne peut, par principe, être évacuée de disciplines qui ont pour objet, en grande partie, la transmission de savoirs et de savoir-faire.

Comment ne pas encore souligner que la didactique des langues interroge tout autant les problématiques de la « transposition » si vivaces en didactique des sciences que le point de vue de l'histoire des disciplines scolaires telle qu'elle a été construite par André Chervel. Il s'agit pour ce domaine de procéder à des découpages spécifiques – chronologiques, géographiques – et à la construction de véritables références culturelles.

Enfin, certaines des orientations les plus novatrices en didactique s'intéressent à « l'effet en retour » sur les disciplines de référence : la linguistique (et la psycholinguistique) peut et doit sans doute réinvestir les objets d'étude que propose la didactique des langues : manuels, pratiques de classe, conceptions de l'apprentissage, tous éléments qui ont une

Études de Linguistique Appliquée n° 78, avril-juin 1990, « Démarches en histoire du français langue étrangère ou seconde », coordonné par Daniel Coste, Paris, Didier Erudition.

Dans l'introduction de *Documents* n° 6 de la SIHFLES, Daniel Coste pose un cadre général d'interrogations sur le statut épistémologique et le positionnement socio-scientifique des disciplines pour essayer de repérer les spécificités hypothétiques des objets,

dignité égale à celle du corpus fabriqué par le linguiste, du texte écrit du philologue, des échanges conversationnels en tous genres du pragmaticien ou de l'ethnographe de la communication.

L'ensemble de ces directions traverse à des titres différents ce numéro des *ELA* où l'effort épistémologique apparaît nettement marqué avec la contribution de Pierre Swiggers qui cherche à dégager des principes directeurs pour constituer l'histoire de l'enseignement du français en discipline de recherche. De la Hollande (W. Frijhoff) à l'Italie (C. Pellandra, J. Lillo) en passant par la France (J.C. Chevalier), le bassin méditerranéen (F. Lévy) ou l'Algérie (C. Achour), cette livraison apporte des éclairages sur des manuels, des discours (S. Moirand), des situations et des évolutions historiques (C. Puren) qui forment la matière de la discipline.

Il y a là plus que l'amorce d'un travail : les résultats de recherches menées à terme et les jalons d'une exploration globale et approfondie d'un domaine qui cherche à s'affirmer à travers une productivité d'ores et déjà considérable.

Jean-Louis Chiss
CREDIF
ENS de Fontenay-
Saint-Cloud

(1) Ce numéro comporte la plupart des contributions aux journées d'études organisées par la SIHFLES en avril 1988 à l'École normale supérieure de Fontenay-Saint-Cloud, et quelques articles complémentaires.

